

### Message du Président

Le 23 novembre dernier, avait lieu, à Lévis, l'assemblée générale de fondation du **REGROUPEMENT DES ASSOCIATIONS DE RETRAITÉS DU MOUVEMENT DESJARDINS**. Pour le moment, ce regroupement est formé des retraités de sept fédérations et de la Confédération, ce qui totalise environ 750 personnes. Les fédérations de Gaspé, de l'Estrie et de l'Abitibi n'ont pas adhéré parce qu'elles n'ont pas encore constitué leurs propres associations de retraités.

Le nom et les règlements du Regroupement ont été approuvés lors de cette assemblée générale après avoir reçu au préalable l'assentiment de la Confédération. Le Conseil d'administration est formé des présidents des associations de retraités participantes. M. Gérard Cormier, de la Fédération de Québec, a été élu président; votre humble serviteur a accepté la vice-présidence et la charge de secrétaire-trésorier est assumée par M. Hippolythe Tessier, de la Fédération de Richelieu-Yamaska.

Le regroupement s'est fixé, comme principaux objectifs, de négocier auprès des Institutions du Mouvement Desjardins certains dossiers d'intérêt général comme, par exemple, celui de l'assurance-vie réduite de moitié au 71<sup>ème</sup> anniversaire. Nous visons également à obtenir une prime de groupe pour nos assurances résidentielles et d'automobiles.

Il va de soi que nous vous tiendrons régulièrement au courant des démarches qui marqueront la progression de ces dossiers. A sa dernière réunion, le Conseil de notre Association a approuvé à l'unanimité son adhésion au Regrou-

pement. Notre cotisation sera de 50 \$ par année à titre de membre du Regroupement, plus 1 \$ par retraité-membre, au 31 décembre de chaque année, ce qui représentera pour nous une facture de moins de 500 \$.

En parcourant ce numéro du bulletin, vous pourrez lire les textes de quelques uns de nos membres, qui ont bien voulu apporter leur collaboration. Nous les en remercions tout en souhaitant qu'ils poursuivent cette bonne habitude et trouvent des imitateurs.

À l'aube de cette nouvelle année, je profite de l'occasion pour vous offrir, en mon nom et celui de tous mes collègues du Conseil d'administration, des vœux sincères de joie, santé, bonheur et sérénité.

Jean-Paul Nadeau,  
Président

### Echos du Salon des Bâtisseurs

#### VISITE À LA GM DE STE-THÉRÈSE

Le 25 octobre dernier, un groupe de membres de notre Association dont certains accompagnés de leur conjoint(e) ont visité l'imposante usine d'assemblage de la General Motors de Sainte-Thérèse. Après le départ au Complexe Desjardins et l'arrêt à Laval, l'autocar, réservé par les soins de l'organisateur du voyage, Gérard Marotte, s'arrêtait à Boisbriand où quelques autres des nôtres s'étaient rendus par leurs propres moyens, pour un grand total de 57 visiteurs, le maximum possible. La "baladeuse" ou petit train électrique qui véhicule les visiteurs à travers cette immense usine, est alors

effectivement remplie à pleine capacité. Celles et ceux qui ont vu l'inoubliable **Charlie Chaplin**, dans **LES TEMPS MODERNES** se souviennent des déboires de ce malheureux petit ouvrier obligé de tourner des boulons au rythme endiablé d'une chaîne sans fin... L'assemblage des **CAMARO** (Chevrolet) et des **FIREBIRD** (Pontiac) à l'usine de Boisbriand se fait en réalité sur le même principe, avec de sérieuses différences près: des robots accomplissent les tâches les plus "dangereuses", si l'on peut dire et la chaîne se déroule avec une apparente lenteur qui laisserait croire qu'une auto est le fruit d'un processus presque interminable. Et pourtant, au bout de la chaîne, sortent 65 voitures flambant neuves à chaque heure ouvrable, soit un total de plus de 5,000 voitures par semaine !

Avec les explications d'une guide, les visiteurs, assis dans ce petit train qui circule le long de la chaîne, peuvent admirer le travail précis des robots accomplissant leur travail de soudure dans de grands arcs de flammèches en feux d'artifice. Ils voient les carrosseries, d'abord comme des coquilles vides, s'enrichir progressivement de ces milliers de pièces et d'accessoires qui en font finalement de rutilants bijoux que se disputent les amateurs de voitures sport. Ce n'est pas sans surprise que les visiteurs apprennent que toutes les voitures assemblées dans cette usine sont vendues d'avance. Elles ont été commandées par des clients aisés et plus ou moins capricieux aux milliers de concessionnaires GM à travers le monde. Chaque commande parvient à l'usine avec des spécificités sans nombre sur la ou les couleurs de la carrosserie ou du capot, celle des sièges et de la décoration intérieure, sur tel ou tel accessoire décoratif, sur telle ou telle pièce

susceptible d'améliorer la performance ou d'attirer le regard... Toutes ces voitures défilent pêle-mêle sur la ligne de montage et l'ordinateur choisit tout ce qu'il faut pour donner satisfaction à leurs acheteurs respectifs.

Cette visite dure deux bonnes heures, qui s'écoulent comme par enchantement et qui font presque oublier que le programme n'a pas prévu une pause pour le lunch. Sur le chemin du retour, on n'entend que des commentaires admiratifs quoique peu de retraités souhaiteraient se trouver sur cette chaîne de montage à poser sans fin les mêmes gestes automatiques. Qui parmi nous savait pourquoi l'usine de Boisbriand porte le nom de **GM Motors de Sainte-Thérèse** ? C'est parce qu'au moment de la construction de l'usine, il y a une trentaine d'années, la municipalité de Boisbriand n'existait pas et à la création de celle-ci, General Motors a décidé de conserver son nom primitif. Si jamais une telle visite s'organisait de nouveau, celles et ceux qui ne l'ont pas encore faite devraient se faire un devoir d'en profiter. C'est une belle et enrichissante sortie.

### LA SOIRÉE SOCIALE

*Madame Michelle Labrosse, récemment retraitée de la Caisse populaire de l'Assomption où elle occupait le poste de directrice du Centre de services Point du Jour, a bien voulu rédiger ses impressions de cette soirée:*

Mardi, le 15 novembre dernier, j'assistais pour la première fois, avec mon "chum" Gérald et mes amis Yolande et Jean-Pierre, à l'une de ces rencontres sociales organisées par l'Association des retraités de la F.M.O. Je ne savais pas à quoi m'attendre: Y aurait-il des personnes que je connais?... Nous servirait-on une conférence sur le thème de la retraite?... Et cette partie musicale "disco-mobile" que l'on nous annonçait... Oh lala ! Habituellement, je n'aime pas la disco, cette musique étant si forte qu'elle nous empêche d'échanger avec nos voisins.

Eh bien: ça n'a pas été long pour recevoir les réponses à ces questions. Après avoir salué quelques personnes connues, M. Guy Siegmans et sa disco nous ont vite entraînés sur la piste de danse du SALON DES BÂTISSEURS. Dès lors, un fou rire incontrôlable m'a secouée. C'était merveilleux: j'étais là ! Je n'avais pas l'organisation de la soirée en tête, j'étais une consommatrice de la douce musique, j'avais l'occasion de causer avec mes amis et de rencontrer des personnes que je ne connaissais pas. De plus, un excellent buffet nous a revigorés. En bref, cette soirée m'a plu et j'y retournerai sûrement.

J'habite une petite ville située sur la rive nord à 45 minutes du Complexe Desjardins et qui se nomme L'Assomption. Les gens de l'extérieur m'ont souvent donné l'impression qu'ils croyaient que j'habitais au bout du monde. Dans un prochain numéro, je vous ferai connaître L'Assomption, ville culturelle et patrimoniale. Peut-être serez-vous un jour intéressés à la visiter ?

Michelle Labrosse  
jeune retraitée

### LE BRUNCH DU 16 OCTOBRE

Marcel Lemay, responsable des déjeûners que d'aucuns appellent les agapes fraternelles, avait tout lieu d'être fier, ce dimanche-là: 47 des nôtres avaient répondu à l'invitation et comme l'endroit était familier à plus d'un habitué de ces brunches, celui-là promettait d'être mémorable. La bonne humeur n'a pas été entamée, mais hélas ! il fallut rapidement se rendre compte que cet établissement du centre-ville avait renoncé à miser sur la qualité de la nourriture, de la présentation et du service. Drôle de façon de faire face à la récession, penseront certains. Mais comme disait l'autre: "Ce ne sont pas les bons endroits qui font défaut à Montréal et dans les environs. À la prochaine, donc !

### DÉPOUILLEMENT D'ARBRE DE NOËL

Le 4 décembre dernier, à la demande de Danielle Carrière, responsable de l'organisation du dépouillement de l'arbre de Noël pour les enfants d'une partie des employés de la F.M.O., des membres de notre Association ont participé à la bonne marche de la fête.

Paul Lanouette et la soussignée étaient préposés à l'accueil. A Réal et Huguette Robillard ainsi qu'à Pauline Dionne avait été confiée la tâche la plus névralgique: la table du goûter, le service du café, du lait, des gâteaux, des beignes... Jacqueline Goyer et Lisette Johnson assistaient le Père Noël à la distribution des cadeaux aux enfants.

Encore une fois, l'expérience fut bien appréciée de part et d'autre. Depuis cinq ans, ces mêmes personnes participent au travail et accomplissent les mêmes tâches. Elles sont donc en mesure d'apporter une aide efficace: comme on dit: "une machine bien huilée..."

Nous avons regretté l'absence, cette année, pour des raisons majeures, de Hélène et Jean-Pierre Gervais, de Madeleine Charbonneau, Lucienne

Lanouette, Fernande Dion et Marcel Beauchemin.

Vers 13 h 00, après les remerciements chaleureux des organisateurs de la fête, nous avons quitté les lieux, heureux d'avoir apporté notre aide, mais contents de pouvoir reposer nos pieds, nos jambes et surtout nos oreilles. Entourés de 280 enfants durant cinq heures, c'est avec joie que nous retrouvions le calme de la maison.

Jeannette Ducharme.

### LE REPAS DES FÊTES

Cent soixante-deux membres de notre association ont participé au repas annuel des Fêtes, le 10 décembre dernier. Tous les secteurs de la Fédération y étaient représentés si l'on excepte celui de Rouyn-Noranda-Témiscamingue, en raison des coûts élevés de déplacements. L'administrateur représentant ce secteur, M. Roland Lapointe, organisera un repas pour ses collègues, à une date de leur choix.

Au cours d'une assemblée du conseil d'administration de l'Association, en juin 1994, les administrateurs avaient décidé de changer l'endroit de cette activité, dans le but d'économiser un montant appréciable.

Nous nous sommes cependant rendus à l'évidence que les membres apprécient par-dessus tout, avant le repas, de pouvoir circuler d'un groupe à l'autre pour rencontrer le plus possible de leurs anciens collègues et échanger avec eux. Ce qui n'a pas été possible, cette année. Par ailleurs, la qualité du repas, l'ambiance et le décorum des années passées n'étaient pas au rendez-vous.

La discussion est déjà entamée sur le prochain repas des Fêtes. Allons-nous retenir la proposition de demander une quote-part, ainsi que l'ont suggéré spontanément bon nombre de membres présents ? C'est à voir. Nombreux sont les membres qui ont fait un détour par le Salon des Bâtisseurs, avant et surtout après le repas, et c'est dans la bonne humeur qu'ils en ont analysé le post-mortem. Les suggestions, idées et commentaires seront appréciés, car il est important de se revoir en décembre prochain.

Jeannette Ducharme

### RENOUVELLEMENT DE LA COTISATION

Vous êtes invités à répondre le plus tôt possible à l'invitation qui vous parvenait du secrétaire-trésorier, en décembre, de

renouveler votre cotisation annuelle. Notre Association n'est pas un club de l'Âge d'or, est-il besoin de le répéter. Si elle poursuit des objectifs secondaires d'ordre récréatif et culturel, elle est avant tout un groupement en vue de protéger et défendre les intérêts et les droits de ses membres. Les dossiers qui ont été défendus jusqu'ici n'auraient pu l'être sans la force du groupe...

## Secteur des basses laurentides

### DÉJEÛNER DE L'AMITIÉ

Le mercredi 5 octobre dernier, avait lieu le premier déjeûner-rencontre de notre secteur, à l'Hôtel Best-Western de Saint-Jérôme.

Les 28 participants ont apprécié cette activité et les responsables étaient très satisfaits de la participation. Au cours du repas, nous avons pris quelques minutes pour discuter, à chacune des tables, des activités souhaitées pour le secteur. La rencontre a été joyeuse et animée, propre à éveiller les bons souvenirs de jadis. M. Claude Wilsey, un des responsables de la rencontre, a souhaité la bienvenue aux personnes présentes et les a remerciés d'avoir répondu en si grand nombre à l'invitation.. A la fin du repas, le soussigné a fait une brève revue des activités réalisées au cours de l'année par l'Association des retraités. Cet exposé a été suivi d'une période de questions. Nous prévoyons une prochaine rencontre, un "Dîner des Fêtes", en janvier 1995.

Un sincère merci à MM. Claude Wilsey et Claude Beauchamp pour leur précieuse collaboration à l'organisation de cette activité.

Réal Dallaire

## Secteur des riverains

### DÉJEÛNER DE L'AMITIÉ

Le mercredi 16 novembre dernier, M. Edmond St-Denis, représentant du Secteur des Riverains au conseil d'administration de l'Association, organisait le "septième déjeûner de l'amitié" pour les membres retraités du secteur, au Restaurant du Boulevard, à Grande-Ile, Qc.

Les 20 participants, des fidèles à ces rendez-vous, ont fait de cette rencontre un véritable succès avec la participation

de l'invité d'honneur, M. Rolland Brazeau, d.g. de la Caisse de Beauharnois et de son épouse Jacqueline.

Il y a été suggéré que la prochaine rencontre se tienne au printemps 1995. Ce sera **LA RENCONTRE** des membres, au cours d'un "5 à 7" et avec une brochette d'invités spéciaux.

## Souriez

C'est la fête anniversaire du petit Marcel. Grand'maman s'est amenée avec une boîte superbement enveloppée dans laquelle le petit Marcel découvre avec joie...un fusil à eau qu'il s'empresse aussitôt d'aller emplir à pleine capacité. Les parents ne partagent pas ce bonheur...et papa se tourne vers grand'maman, sa mère, avec un ton réprobateur: "Tu ne te souviens donc pas combien nous te rendions folle avec nos pistolets à eau ?" Et la grand'maman de lui répondre avec un petit sourire: "Je m'en souviens très bien !"

## Entrevue



.....  
Madame  
Lise  
Brunet

À la fin de l'été, un communiqué du Président, M. Jean-Paul Nadeau, informait les membres de la nomination de Madame Lise Brunet au Conseil d'administration de notre Association pour y représenter le Secteur des Vieux-Forts. Nos lecteurs se souviendront en effet que dans le rapport que nous faisons de l'assemblée générale annuelle, dans le numéro de juillet 1994, il avait été question du remplacement de **M. Georges A. Johnson**, qui n'avait pas sollicité le renouvellement de son mandat. Constatant l'impossibilité de lui trouver un successeur séance tenante, le président d'élection, **Me Pierre Robinson**, confor-

mément aux règlements, avait confié au Conseil le soin de combler ce siège devenu vacant. Nous avons rencontré la nouvelle administratrice afin de la présenter tant auprès de ses collègues retraités de la Rive-sud qu'à l'ensemble des membres de notre association.

Madame Brunet a tiré sa révérence à la Caisse populaire de Longueuil, en 1992, après vingt-cinq années de loyaux services. Embauchée comme caissière à temps partiel en 1967, elle devenait employée permanente, deux ans plus tard. Au fil des années, elle a acquis une connaissance approfondie des produits et des services de la Caisse et y a occupé diverses fonctions. Elle a cheminé sur la voie de la croissance, aussi bien avec le Mouvement Desjardins lui-même qu'avec sa Caisse de Longueuil. Cette dernière, la doyenne des caisses populaires de cette importante ville de la Rive-sud, célébrait, en 1994, son jubilé d'or de fondation. Elle comptait, au moment où Mme Brunet y était entrée, 7921 membres et un actif de 5,3 \$ millions. Au moment de son départ, un quart de siècle plus tard, cet actif avait presque été multiplié par 20 pour dépasser les 104 \$ millions et le nombre des membres comme celui des employés avaient doublé. Mme Brunet y occupait alors le poste d'agent conseil.

Originaire de Montréal, elle est devenue Longueuilloise il y a trente-sept ans, dit-elle avec fierté, au moment de son mariage et comme pour confirmer la justesse du dicton selon lequel *qui prend mari prend pays*... Elle s'est profondément attachée à sa ville d'adoption et souhaite ne pas avoir à la quitter.

Avant d'oeuvrer dans le Mouvement Desjardins, Mme Brunet avait travaillé, durant une dizaine d'années, dans une importante institution bancaire. Elle reconnaît que cette expérience à la Banque Royale lui a été précieuse, mais elle s'est adaptée rapidement à la culture coopérative de la Caisse. C'est toutefois d'un oeil lucide qu'elle rappelle l'évolution progressive de la caisse, organisme typiquement paroissial en une institution financière modernisée, informatisée, sécularisée, à l'image de la société qu'elle dessert.

La nouvelle responsable du Secteur des Vieux-Forts au Conseil entend bien relever les défis de sa charge. Elle est convaincue que la majorité des quelque 85 retraité(e)s des caisses populaires de ce secteur souhaitent maintenir le contact entre eux et avec le Mouvement, par l'intermédiaire d'une Association comme la nôtre. Avec des collaborations qu'elle compte bien

s'associer, elle se propose d'organiser des activités sectorielles qui répondront aux souhaits des membres. Elle est cependant consciente du handicap qui s'attache à son statut d'ancienne "employée": il y avait (et il y a encore) des associations et des comités regroupant les directeurs des caisses des secteurs de la Fédération, mais les occasions de se rencontrer, de se connaître et de fraterniser entre "employés" étaient plutôt rares...

Active et énergique, elle n'a pas encore décidé d'abandonner entièrement le marché du travail et a trouvé une formule originale pour glisser progressivement vers la retraite totale. Attachée à l'Equipe de Remplacement de la Fédération, elle accepte des contrats d'agent conseil dans diverses caisses populaires ou d'économie et se ménage des périodes de repos entre chacun de ces contrats.

Cette épouse et mère de famille, qui a toujours su conjuguer harmonieusement sa vie familiale et sa vie professionnelle, trouve également le temps de s'adonner au sport et aux beaux-arts. Membre du conseil d'administration de l'Association des artistes-peintres de Longueuil, elle brosse elle-même des huiles et se fera un plaisir d'exposer quelques unes de ses toiles lors d'une prochaine exposition au Salon des Bâtisseurs.

Nous remercions Madame Lise Brunet d'avoir accepté de mettre son dévouement et ses talents au service de notre Association et lui souhaitons de trouver, dans son secteur, tous les encouragements qu'elle mérite.

## Santé

### CES ÉTRANGES BRUITS DANS LES OREILLES \*

Dans nos pays industrialisés, environ 20 % de la population entendent d'étranges bruits qui n'existent pas. Ce peut être une sorte de sifflement, un bourdonnement, le bruit aigü des grenouilles dans un étang un soir d'été, le grincement d'un frein, le sifflet d'un train, le grésillement de la graisse dans une poêle, etc. Chez certains, ces bruits sont passagers ou intermittents. D'autres sont obligés de s'en accommoder du mieux qu'ils peuvent et se résigner à vivre avec leur acouphène, car c'est précisément le nom de cette étrange maladie.

Deux questions surgissent alors à l'esprit: D'où vient cette maladie de l'ouïe et comment la guérir? Nous nous con-

tenterons, dans ce billet, de répondre brièvement à la première. Les lecteurs intéressés consulteront leur médecin pour trouver les réponses à la seconde.

Si l'on veut comprendre le jeu compliqué de la transmission des bruits de l'oreille au cerveau, il faut commencer par se familiariser, au moins sommairement, avec le fonctionnement de l'oreille: les sons font vibrer le tympan et ces vibrations atteignent un petit os qui porte le nom d'étrier. L'étrier concentre à son tour ces vibrations sur la cochlée, un tube relié au cerveau. La cochlée est remplie de liquide et tapissée de milliers de cils auditifs. Chacune des vibrations que produisent les sons qui parviennent à l'oreille courbe quelques cils, ce qui provoque au cerveau un signal électrique interprété comme un son plus ou moins grave, plus ou moins aigü, etc.

Les acouphènes proviendraient de la détérioration des cils auditifs. Fins comme des fils d'araignée, ces cils peuvent être abîmés par une réaction à certains médicaments, une infection de l'oreille, une tumeur comprimant le nerf auditif, une pression artérielle trop élevée, etc. Mais il faut surtout attribuer cette maladie à une incapacité de l'oreille à s'adapter à la vie moderne. Un spécialiste de la question décrivait ainsi le phénomène: "Les cils auditifs sont comme des brins d'herbe. Si on marche un peu dessus, ils se redressent, mais si on les piétine, ils finissent par dépérir".

Un bruit supérieur à 80 décibels (C'est le bruit que fait, par exemple, un aspirateur en marche) peut causer des lésions aux cils auditifs. On affirme même que deux minutes d'exposition à une agression sonore comme celle d'un concert rock à 135 décibels peuvent détruire quelques uns de ces cils. Les cils brisés cessent de produire leur électricité, ce qui perturbe la réaction du cerveau et causerait, à la longue, les bruits, bourdonnements et sifflements désignés sous le nom d'acouphènes. Il est donc possible, dans une certaine mesure, de prévenir cette maladie en protégeant ses oreilles des bruits agressants. Les personnes intéressées à en apprendre davantage sur cette maladie peuvent communiquer avec le Regroupement québécois pour personnes avec acouphènes, 254 rue Sainte-Catherine, est, Montréal, H2X 1L4. Tél.: (514) 843-4342.

\* Dans sa livraison de mars 1989, Sélection du Reader's Digest (p. 135 ss.) publiait un article où ont été puisées plusieurs informations de ce billet.

## Bienvenue aux nouveaux membres de l'association

704 BRISEBOIS, Juliette L. Conjointe de Pierre A. Brisebois, D.G. retraité de la C. P. Saint-Jovite, à titre de membre associé.

703 FOURNIER, Lucille. Caissière, Service commercial, retraitée de la C. P. Saint-Alphonse d'Youville de Montréal.

707 JALBERT, Colette. Conjointe de Claude Jalbert, D.G. retraité de la C. P. Pointe-aux-Trembles, Montréal, à titre de membre associé.

701 LEDUC, François. Superviseur administratif, retraité de la C. P. Saint-Alphonse d'Youville, Montréal.

699 ROUSSEAU, Louiselle. Commis sénior, Service conseil, retraitée de la C.P. Vimont, Laval.

## Décès

30 BISSON, Gertrude. Retraitée de la C.P. L'Ascension, décédée le 11 novembre 1994, à l'âge de 87 ans et 3 mois. W 1994

179 LEBEUF, J. Emilien. Un des doyens de notre Association. D.G. retraité de la C.P. Saint-Etienne de Montréal, décédé le 11 novembre 1994, à l'âge de 89 ans et 3 mois. W 1994

Nos sincères condoléances aux familles éprouvées.

ENTRE NOUS est publié tous les trois mois au Salon des Bâtisseurs, siège social de l'Association des Retraités de la F.M.O. et de ses caisses affiliées, 2 Complexe Desjardins, Tour de l'Est, C.P. 214, Succ. Desjardins, Montréal, Qc, H5B 1B3. Tél.: (514) 281-8755. Rédaction: L. Beaudoin. Dépôt légal à la Bibliothèque nationale sous le N° 9251064.